



## Leçon de vie : « *Aya Anakamoura en pijama !* »

« Aya Nakamura se trimbale en pyjama ». Essayez donc de prononcer cette phrase improbable un doigt dans la bouche et sans remuer les lèvres, pas évident n'est-ce pas ? Élève de CMI à l'école Beauregard, Émile acquiesce. « C'est difficile de parler comme ça et c'est énervant de ne pas y arriver ». Pour Tiago, 10 ans le plus compliqué, c'est l'épreuve du manteau. « Mettre une veste avec une seule main et remonter la fermeture éclair sans se faire aider, ça doit être dur

pour les personnes qui ont une main en moins, moi j'ai besoin des deux pour faire ça » constate-t-il après plusieurs essais infructueux. Un peu plus loin, Eden galère elle aussi. « Manier un fauteuil roulant et slalomer pour éviter les obstacles, c'est beaucoup plus dur que je pensais ».

Vous l'aurez compris, derrière ces exercices pratiques à visée pédagogique, il y a aussi et surtout une réalité, celle des personnes en situation de handicap

comme Willem, 27 ans. Atteint d'une infirmité motrice cérébrale, il est venu témoigner de son parcours, un face à face très instructif. « C'est pour montrer aux enfants qu'on peut réussir même avec un handicap. J'ai pu aller à l'école, travailler, faire de l'escrime, avoir une vie sociale, des amis, du coup c'est un exemple pour eux » explique le jeune homme tout sourire. Cette approche du handicap baptisée « A nos différences » s'inscrit dans le programme 1,2,3 Santé ini-

tiée par la mairie de La Rochelle. Des interventions en milieu scolaire animées par les bénévoles de la délégation de Charente-Maritime. « C'est l'âge où on est encore perméable à des valeurs essentielles. Ils rencontrent la différence à l'école et c'est là qu'il faut les sensibiliser à se respecter mutuellement, » commente Jean-Luc, adhérent et bénévole. « Ce qu'il faut retenir, c'est que chacun doit pouvoir vivre sa vie dans un monde solidaire. » Des élèves d'autant plus concernés que l'école Beau-regard accueille depuis des années des enfants porteurs

de handicaps. « Dans cet établissement en particulier le message est bien véhiculé, on travaille dessus avec des moments de rencontre et d'intégration dans la même classe ou des contes en langue des signes, » explique Sandrine Bizet, enseignante. « On insiste beaucoup sur les notions de tolérance et d'acceptation ». « Aujourd'hui, on nous a demandé de ressentir ce que les personnes qui ont un handicap ressentent et on nous a rappelé qu'il ne faut pas se moquer d'elles, tout le monde est différent mais on est tous des humains. Il y a même des choses qu'ils

peuvent faire et pas nous » conclut Tiago avec philosophie. Une belle leçon à méditer pour celles et ceux qui en doutent encore.

Nathalie Combes

Crédit photo :  
APF France handicap